

663

ŒUVRES DE FUJITA OFFERTES À LA VILLE DE REIMS

La ville de Reims va recevoir en donation 663 œuvres de Tsuguharu Fujita pour constituer le plus grand fonds européen du célèbre artiste franco-japonais, inhumé dans la chapelle rémoise Notre-Dame-de-la-Paix. La ville était déjà

dépositaire d'une dizaine d'œuvres du peintre, qui a fait les beaux jours du Montparnasse des années 1920. La donation, estimée à 1,7 million d'euros, est composée de 15 toiles, de vitraux, de céramiques et de nombreux dessins.

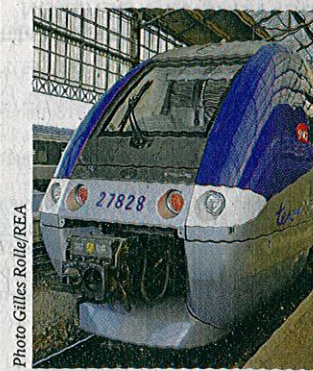


Photo Gilles Rollet/REA

SNCF : victoire de la région Centre

CENTRE — La région a obtenu gain de cause devant la justice face à la SNCF, qui lui réclamait le surcoût de 18 millions d'euros lié à la réforme des retraites des cheminots dans le cadre de la convention d'exploitation des TER. Cette décision est sans précédent, alors que d'autres régions ont rencontré le même problème.

Daunat se prépare à faire croustiller ses sandwiches

BRETAGNE

Quinze stations-service BP vont être équipées de machines pour chauffer les sandwiches industriels.

Stanislas du Guerny
— Correspondant à Rennes

Les chiffres l'attestent : avec 37 % du marché du sandwich industriel, Daunat est le numéro un français. Mais le fabricant breton de 105 millions de sandwiches par an veut surmonter son principal concurrent, « Tupperware », car, estime-t-il, la plupart des repas pris à l'extérieur du domicile sont préparés la veille par les familles. La société de Guingamp (Côtes-d'Armor) vient de sortir une machine nommée La Croustie. Issue de trois années de travaux de R&D et de dépôt de brevets, elle va être installée dans les stations-service, mais aussi dans

les hypermarchés, les gares, les aéroports, où elle sera à la libre disposition des consommateurs. De la taille d'une machine à café, elle permet de réchauffer le sandwich en deux minutes. « *Le pain retrouve son croustillant, par contre la garniture reste intacte et froide* », affirme Maxime Soulas, dirigeant de Daunat.

Trois millions d'euros ont été investis dans ce projet dont l'industrialisation est confiée à la société quimpéroise Capic, spécialisée dans les appareils de cuisson pour la restauration. La Croustie ne pourra être utilisée que pour les sandwiches signés Daunat. Pour les

marques concurrentes, il sera impossible de l'utiliser car la machine est programmée pour reconnaître uniquement les gammes de ce fabricant. « *L'accueil des gérants de stations-service, des grands distributeurs est positif* », assure l'entreprise. Quinze premières machines sont prévues pour le réseau BP. Elles seront louées aux enseignes mais utilisables gratuitement.

Filiale du rennais Norac, propriétaire de La Boulangère, Wahou ou Took Took, Daunat mise sur cette innovation pour faire progresser son chiffre d'affaires de 150 millions d'euros en 2012. 60 % de ses ventes se font dans la grande distribution et 40 % chez les pétroliers.

La France est le principal marché de l'industriel, qui réalise seulement 5 % de ses ventes hors des frontières, en Italie et en Espagne notamment. En Grande-Bretagne, un adulte sur trois prend un repas hors de son domicile sous la forme du snacking, contre seulement un sur sept en France. ■

« Le pain retrouve son croustillant, par contre la garniture reste intacte et froide. »

MAXIME SOULAS
dirigeant de Daunat

Spincontrol à la conquête des dragons

LA PME À SUIVRE CENTRE

Effectif : 120 personnes.
Chiffre d'affaires : 5 millions.
Activité : tests cosmétiques.

Stéphane Frachet
— Correspondant à Tours

Faute de pouvoir s'installer au Japon — « *où les loyers dans les centres-villes sont dissuasifs* », selon le PDG, Patrick Beau —, le laboratoire français Spincontrol va s'implanter à Jakarta, en Indonésie. Ancien thésard, ce scientifique en imagerie par résonance magnétique (IRM) a fondé Spincontrol en 1991, grâce à un transfert de technologie de l'université de Tours. A l'époque, il s'agissait d'utiliser des matériels de pointe encore rares à l'époque. Son premier contrat, l'analyse des effets d'une crème hydratante de Yves Saint Laurent, l'a orienté vers les cosmétiques.

Après avoir installé en 2003 des appareils de mesure et les salles de tests de Spincontrol à Bangkok, en Thaïlande, la société s'est implantée en 2008 à Montréal et en 2011 à Bombay. Et donc bientôt en Indonésie, « *un pays de 300 millions d'habitants qui consomment beaucoup de produits de beauté* », se réjouit Patrick Beau. « *Nous n'irons pas en Chine, où toutes les validations doivent passer par des laboratoires d'Etat, auxquels nous devrions dévoiler tous nos procédés. Ce n'est pas envisageable* », précise le dirigeant.

innovateurs

Lucibel veut briller sur la scène internationale



LA LEVÉE DE FONDS LUCIBEL

Date de création : 2008.
PDG fondateur : Frédéric Granotier.
Montant : 4,6 millions d'euros.
Effectif : 180 personnes, dont 45 en France.
Secteur : éclairage LED.

Chantal Houzelle
chouzelle@lesechos.fr

Récemment mise en lumière par le prix de l'entreprise « cleantech » la plus innovante d'Europe, la société Lucibel revient en pleine lumière avec une nouvelle levée de fonds bouclée à 4,6 millions d'euros. Assez rare pour être souligné, ce montant dépasse son objectif initial de 15 %. Toujours séduits par ses solutions d'éclairage LED de nouvelle génération, les actionnaires existants — en particulier le fonds d'investissement Aster Capital, qui la soutient depuis

la mi-2012 — ont souscrit cette opération à hauteur de 55 %. L'intermédiaire financier Capital Système Investissements l'a complété en mobilisant plus de 2 millions d'euros auprès de « business angels » français, suisses et belges, issus pour certains de familles européennes connues. Cette nouvelle enveloppe porte la levée de fonds totale de la jeune entreprise innovante, soutenue par Oséo, à 16,6 millions d'euros depuis sa création.

C'est une nouvelle preuve de la pertinence de son « business model » : « *A l'heure où le marché constate la défaillance des modèles d'importation de produits asiatiques, le succès de cette opération conforte le positionnement de notre société fondé sur l'innovation, la fabrication et la commercialisation* », souligne Frédéric Granotier, PDG de Lucibel, qui a aussi cofondé Poweo. Toutes ses innovations prennent forme dans son centre de R&D, ancré à Saint-Clair-de-la-Tour (Isère). Au niveau commercial, la start-up, qui couvre déjà 20 pays à travers 7 filiales (Espagne, Suisse, Dubai, Chine...), va encore intensifier son rayonnement international. Pour nourrir des objectifs 2013 très ambitieux : Lucibel espère réaliser un chiffre d'affaires supérieur à 25 millions d'euros contre 6,3 millions en 2012, qui marquait déjà un bond de 75 %.

Améliorer le quotidien des citoyens a un prix.

Antabio cherche l'arme anti-infections nosocomiales